

Le Réseau **MACS**

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 6 - numéro 1

mai 2009

Histoires à succès

LES HISTOIRES À SUCCÈS se multiplient

Nos communautés
TOUJOURS
aussi vibrantes!



Sommaire

La section nouvelles du MACS-NB 4 à 8

Le Médiasanté Saint-Jean a vu le jour 9

Les Jeux des aînés à Tracadie-Sheila 12

La nouvelle maison des jeunes du CCSA 15

Le circuit patrimonial de Saint-Quentin 16

Un bel honneur pour l'école communautaire
Louis-Mailloux 18

Section spéciale sur notre rencontre annuelle 2008

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de

Canada

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Patrimoine canadien
- Agence de santé publique du Canada
- Santé Canada

New Brunswick
CANADA

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Mieux-être, Culture et Sport
- Santé
- Affaires intergouvernementales

Québec
Bureau du Québec
dans les Provinces
atlantiques

Réseau-action
Communautaire

de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

RDEE
Nouveau-Brunswick

ssf
Société Santé
en français

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc.
(MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télééc.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en santé
- Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre communautaire Sainte-Anne – Fredericton
- Centre de ressources Vie Autonome Péninsule Acadienne - CRVA- PA inc.
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
- Centre de santé communautaire de Lamèque
- Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick – Péninsule Acadienne
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – campus de Shippagan
- Village de Balmoral
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François de Madawaska
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

MEMBRES ASSOCIÉS

- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
- Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.-B.
- Association francophone des parents du N.-B.
- Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne.
- Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
- Conseil provincial des sociétés culturelles
- District scolaire 5 l'Étoile du Nord
- District scolaire 11 - Richibouctou
- Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
- Fédération des jeunes francophones du N.-B. inc.
- Régie régionale de la santé Beauséjour
- Société des Jeux de l'Acadie inc.
- Université du troisième âge du Nord-Ouest inc.

Un réseau en route vers le mieux-être...

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés – Écoles en santé.

Point de vue

Ensemble, poursuivons le magnifique travail de notre réseau

C'est la première fois que j'ai l'occasion de vous entretenir à titre de nouveau président du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. Sachez que je suis pleinement conscient de la responsabilité qui m'incombe de succéder à une présidente de la trempe de Nathalie Boivin qui a accompli un travail magistral.

Heureusement, j'ai encore la chance de pouvoir bénéficier de l'expertise de Nathalie, car elle demeure au sein du conseil d'administration à titre de présidente sortante. Je suis d'autant plus motivé à relever ce nouveau défi en raison de la présence de tous les membres du conseil d'administration et de la qualité du personnel en place. Avec vous tous, Communautés et Organisations en santé et groupes associés membres, nous formons vraiment une très belle équipe. C'est un honneur et un privilège pour moi de vous représenter à titre de président et soyez assurés que je vais donner le meilleur de moi-même.

Quelques réflexions...

Puisqu'il s'agit de ma première intervention,

permettez-moi de partager avec vous ces quelques réflexions.

Ma plus grande motivation en ce moment est de poursuivre le travail amorcé par notre réseau depuis sa création. Le MACS-NB a atteint une crédibilité sans précédent dans la promotion de la santé et du mieux-être à l'intérieur de nos communautés acadiennes et francophones. Nous sommes devenus une référence non seulement au Nouveau-Brunswick, mais partout au pays. Notre présence, sollicitée par les organisateurs à des événements d'envergure, en est une preuve tangible.

Comme priorités, je veux m'assurer que le MACS-NB puisse continuer à assumer son leadership exemplaire dans la prise en charge communautaire du mieux-être en français en Acadie du N.-B.

Je souhaite aussi poursuivre et élargir la participation du réseau aux tables décisionnelles avec les diverses instances de développement. Nous devons sensibiliser ces instances au rôle de premier plan que peut jouer le MACS-NB et ses membres.

Mon profond désir, d'ici quelques années, c'est de voir l'ensemble des communautés acadiennes et francophones, les diverses organisations et les écoles en Acadie du Nouveau-Brunswick, devenir membres de notre réseau et de profiter de tous les bienfaits de la présence du MACS-NB dans notre société. J'aimerais également assister à un rapprochement encore plus accentué entre le système et les communautés.

En conclusion, je vous remercie de la confiance que vous me témoignez, et ensemble, poursuivons notre route vers le mieux-être et la promotion de la santé.

Stéphane Leclair

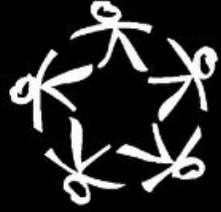


Membres du conseil d'administration

Stéphane Leclair, président (Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton), **Ben Beaulieu** (Edmundston), vice-président; **Léo-Paul Pinet** (Péninsule acadienne), secrétaire; **Nathalie Boivin** (Bathurst), présidente sortante; **Noëlla Robichaud** (Saint-Isidore), trésorière; **Rachel Arseneau-Ferguson** (Campbellton), **Michèle Ouellette** (Edmundston), **Marie-Anne Ferron** (Lamèque), **Michel Côté** (Saint-Jean).

Équipe du MACS-NB

Barbara Losier, directrice générale
Nadine Bertin, adjointe administrative
Shelley Robichaud, agente de projets
Bertin Couturier, rédacteur



À INSCRIRE À VOTRE AGENDA !

Le colloque 2009 du MACS-NB aura lieu les 23 et 24 octobre à Tracadie-Sheila. Plus de détails sur notre rencontre annuelle seront divulgués d'ici les prochains mois.

Cap sur le mieux-être dans la Péninsule acadienne

Le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport a annoncé, en janvier dernier, l'arrivée de Rachel Robichaud à titre de conseillère régionale au mieux-être pour la Péninsule acadienne. Sitôt arrivée en poste, celle-ci a dirigé avec brio l'organisation du premier Forum Mieux-être de la Péninsule acadienne qui a rassemblé près de 150 personnes à l'École des Pêches de Caraquet, le 28 mars 2009.

L'événement a suscité enthousiasme et espoir auprès des nombreux participants et a permis de jeter de belles bases pour don-

ner à la Péninsule un plan d'action pour faire avancer le mieux-être dans la région.

Le ministre Hédard Albert, la sous-ministre Ellen Barry, la directrice provinciale du Mieux-être, Michelle Bourgoïn, et l'équipe régionale du ministère, sous la direction d'Allen Bard, étaient tous présents dans la Péninsule pour y vivre cette grande première qui s'est avérée un vif succès.

Sachez que le MACS-NB a été associé de près à la réussite de ce grand rendez-vous en participant au sein du comité organisateur, en suggérant l'offre d'appui à la participation communautaire et en agissant comme groupe gestionnaire de l'événement pour le ministère.

De plus, notre directrice générale, Barbara Losier, a animé la journée du Forum, alors que ses collègues Shelley Robichaud et Nadine Bertin ont contribué aux ateliers d'échange. Soulignons également que les services de notre présidente sortante, Nathalie Boivin, avaient été retenus par le ministère pour réaliser un portrait de l'état du mieux-être dans la Péninsule acadienne et pour développer la trame des discussions durant le Forum. L'événement fut certes un autre point marquant pour confirmer le partenariat toujours gagnant existant entre le MACS-NB et le ministère.

La stratégie du mieux-être communautaire gagne des adeptes

En février dernier, la dizaine de groupes provinciaux membres du secteur sociocommunautaire du Forum de concertation des organismes acadiens et francophones du Nouveau-Brunswick ont pris la décision de s'appeler à l'avenir le secteur du mieux-être communautaire du Forum. Ils ont également choisi de devenir partenaires dans la mise en œuvre de la stratégie du mieux-être communautaire en français au N.-B., en collaboration avec le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) et le MACS-NB. À noter que ce secteur regroupe en plus de la SSMEFNB et du MACS-NB, des organismes tels que : centres scolaires communautaires, Jeux de l'Acadie, Aîné.e.s, groupes de femmes, scouts et guides, etc.

Pour les intéressés, vous pouvez trouver la version animée de cette stratégie sur la page d'accueil de notre site Web (www.macsnb.ca).



Le ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport, Hédard Albert, a confirmé qu'un plan d'action de mieux-être sera élaboré pour la Péninsule acadienne. Cette décision fait suite au résultat du forum régional sur le mieux-être tenu à Caraquet. Dans l'ordre habituel : Sonia Lanteigne; le ministre Albert; Monique Kenny; le ministre des Transports, Denis Landry; et Dina Chiasson. (Photo CNB)



De la visite de l'Alberta

L'équipe du MACS-NB a accueilli, en février 2009, deux personnes de la communauté francophone de Fort MacMurray en Alberta intéressées à implanter l'approche Communautés – Écoles en santé dans leur milieu. Nous leur avons partagé nos outils et notre expérience pour les aider à mobiliser leur communauté.

Souhaitons à Angéline Gionet, de la Régionale de Wood Buffalo de l'Association canadienne-française de l'Alberta, et à sa collègue Cinthia Boudreau, bonne chance dans leur découverte de l'approche Communautés – Écoles en santé, et réjouissons-nous du fait que vos succès vécus au Nouveau-Brunswick puissent rayonner ailleurs au pays.

Notre site Web se refait une beauté

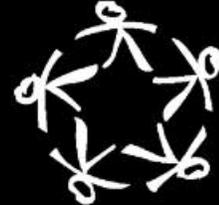
Si vous ne l'avez pas visité dernièrement, rendez-vous sur le lien (www.macsnb.ca) pour y voir le portail d'accueil modernisé de notre site Web. Vous y constaterez le nouveau visuel vous offrant une porte d'entrée directe sur nos outils les plus récents, que ce soit la vitrine du mieux-être, la stratégie du mieux-être communautaire ou encore le produit Communautés en santé. Le premier souci de l'équipe du MACS-NB est de vous offrir une information dynamique qui pourra accompagner votre démarche de Communauté, d'École ou d'Organisation en santé et votre travail en faveur du mieux-être dans vos milieux respectifs. N'hésitez pas à fréquenter notre site Web, à utiliser les outils mis à votre disposition et à communiquer avec nous si on peut vous aider autrement.



La photo nous fait voir, dans ordre habituel, Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB, Cinthia Boudreau, Angéline Gionet, agente de développement à l'Association canadienne-française de l'Alberta à Fort McMurray, et Shelley Robichaud, agente de projets au MACS-NB.

À LA RETRAITE !

Toute l'équipe du MACS-NB profite de l'occasion pour souhaiter une excellente retraite pleinement méritée à trois de ses bons alliés ayant récemment quitté leurs fonctions, soit Hubert Gauthier, ancien PDG de la Société Santé en français; Suzanne Tremblay, également de la Société Santé en français; et Jean-Louis Bouchard, adjoint au sous-ministre délégué du ministère de la Santé du N.-B. Ce fut un privilège de travailler avec vous trois et merci de votre précieuse contribution à l'évolution du MACS-NB.



Une belle reconnaissance pour le MACS-NB

Une affiche du MACS-NB portant sur son guide et sa démarche en faveur de l'inclusion sociale a gagné le Prix du public lors de la Rencontre internationale sur les iniquités en santé s'étant déroulée durant les Journées annuelles 2008 de la Santé publique au Québec. La participation du MACS-NB à ces événements majeurs avait été rendue possible grâce à son rôle de coordinateur du Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. Une rencontre des 17 réseaux Santé en français au pays et de la Société Santé en français du Canada autour de la promotion de la santé a été tenue à Québec en marge des deux événements.



Rencontre au sommet de la SSMEFNB

La Société Santé et Mieux-être en français du NB a récemment orchestré une rencontre provinciale entre les acteurs de ses trois réseaux-action pour faire le point sur leurs cinq premières années d'activités et de partenariat, mais surtout pour se propulser vers l'avenir.

Les quelques 35 partenaires oeuvrant dans le Réseau-action communautaire, le Réseau-action formation et recherche et le Réseau-action pour l'organisation des services de la SSMEFNB se sont ainsi rassemblés afin de préciser les grands enjeux, mais aussi les initiatives prometteuses qui mobiliseront leurs énergies dans les prochaines années et qui permettront au Nouveau-Brunswick de maintenir son rôle de leader de la santé et du mieux-être en français à l'échelle du pays.

Le partenariat et la convergence vers une action concrète sur le terrain, permettant d'accroître le rapprochement entre le système et la communauté, ont été des sujets au cœur des discussions. Précisons que le MACS-NB a été partie prenante de cette rencontre comme organisme responsable de la coordination du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB.



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

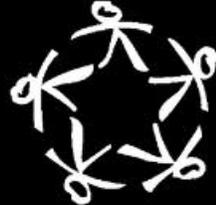
Le MACS-NB partage son expertise

Durant les derniers mois, le MACS-NB a été sollicité par plusieurs groupes pour livrer des présentations sur divers aspects de son expérience d'organisme communautaire oeuvrant en mieux-être. Ainsi, une présentation a été faite par la directrice générale Barbara Losier lors de la Conférence des premiers ministres de l'Atlantique sur le mieux-être, tenue à Charlottetown, en décembre 2008; à l'AGA de février 2009 de l'Association des travailleurs et travailleuses en loisirs du N.-B.; ainsi qu'au Forum Santé du Centre Sud-Ouest de l'Ontario en mars 2009.

De son côté, l'agente de projets, Shelley Robichaud, a offert plusieurs ateliers sur l'inclusion sociale, dont vous trouverez les détails plus loin. Elle a aussi présenté l'approche Écoles en santé aux directions générales des districts scolaires francophones de la province en mars dernier et a collaboré au développement du curriculum pour l'Institut d'été atlantique sur les collectivités sûres et en santé qui aura lieu en juin 2009 à l'Île-du-Prince-Édouard. Cette rencontre se déroulera sous le thème de la résilience des communautés.

s'est amorcé en janvier 2009. Le premier volet de cette participation se situait principalement au niveau de l'animation de certains dialogues régionaux tandis que le second était à titre de représentantes du MACS-NB. Nathalie Boivin, quant à elle, a représenté le MACS-NB aux consultations et au Sommet sur l'École francophone au N.-B. Soulignons enfin que notre équipe a eu des échanges avec la personne responsable du volet engagement du Conseil de la santé du N.-B. Les échanges portaient sur la vision et les approches du MACS-NB et du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB pour rapprocher les communautés du système de santé.

Notons également que Barbara et Shelley ont participé au Dialogue sur la Pauvreté tenu partout au Nouveau-Brunswick qui



QUELQUES BRÈVES :



Bravo à Nathalie Boivin qui vient d'être élue à la présidence de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick. Ayant eu le privilège d'avoir Nathalie à la présidence du MACS-NB, toute notre équipe s'entend pour dire que la SSMEFNB vient d'hériter d'une présidente engagée, performante, et munie d'un dynamisme hors du commun.



Léo-Paul Pinet

L'un des membres de notre conseil d'administration, Léo-Paul Pinet, du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, et notre directrice générale, Barbara Losier, ont été invités récemment à participer au groupe de travail provincial sur l'autosuffisance du Nouveau-Brunswick.



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Bienvenue Claudine

Le MACS-NB est heureux de souligner l'arrivée de Mme Claudine Côté à la direction générale de la Société Santé en français du Canada.



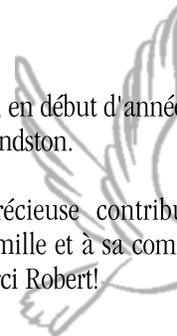
Forte de son expérience avec l'Association des infirmières et infirmiers du Canada et au sein des Forces armées canadiennes, Mme Côté sera certainement un atout précieux pour le mouvement santé en français partout au pays. Nous sommes persuadés que la nouvelle directrice générale sera une partenaire de premier ordre pour la SSMEFNB et le MACS-NB.



Témoignage d'appréciation

C'est avec tristesse que l'équipe du MACS-NB a appris le décès, en début d'année, de l'un des anciens présidents soit Robert Cyr, de Saint-Basile - Edmundston.

Notre conseil d'administration tient à souligner la précieuse contribution de Robert au développement du MACS-NB et témoigner à sa famille et à sa communauté toute notre appréciation pour les services rendus. Salut et merci Robert!



Bonne route, Sophie

Notre collègue Sophie Roy, qui agissait depuis quelques années comme agente comptable et informatique du MACS-NB, a opté pour un changement d'emploi qui la rapproche de son domicile.

C'est donc au début mars que Sophie a cessé son emploi auprès de notre organisme. Toute l'équipe du MACS-NB lui souhaite bon succès dans sa nouvelle carrière et bonne route dans la région Chaleur. Merci de ta collaboration!



L'inclusion sociale est toujours une priorité

Depuis la parution de son guide pratique « Une politique pour l'inclusion sociale... Pourquoi pas? », le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B a pris ce dossier en main et en a fait une importante priorité. Il en va de même pour le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., qui est aussi l'allié du MACS-NB dans ce dossier.

L'agente de projets au MACS-NB, Shelley Robichaud, est celle qui a la responsabilité d'informer et de sensibiliser les gens sur la nécessité d'adopter une approche inclusive dans la vie de tous les jours.



Shelley Robichaud

« L'exclusion sociale n'a plus sa place! Une communauté est en santé lorsque les citoyens et citoyennes se donnent les moyens nécessaires pour influencer les politiques publiques et rendre leur communauté plus inclusive. De là l'importance d'éveiller les divers intervenants et la population en général sur cette question », a confié Shelley lors d'une entrevue.

Des présentations publiques et une offensive médiatique

Depuis la fin de l'année 2008, l'agente de projets, bien appuyée par les autres membres de l'équipe du MACS-NB, multiplie les rencontres publiques. Elle trace un bilan des activités menées par le réseau.

« Au départ, nous avons tenu une séance de travail avec le groupe consultatif pour le projet d'inclusion sociale. Le groupe est représenté par les organismes suivants : la Fédération des jeunes francophones du N.-B., Vie autonome Péninsule acadienne (VAPA), l'Accueil du jour du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, le Comité des 12 pour la justice sociale et la Fédération d'alphabétisation du N.-B. Nous avons développé un plan de travail qui incluait la présentation d'ateliers pour les membres et partenaires du MACS-NB qui en faisaient la demande et la diffusion de capsules radiophoniques sur les ondes de la radio communautaire. »

Les ateliers...

Jusqu'à présent, une séance d'information sur l'inclusion sociale a été organisée conjointement avec Vie autonome Péninsule acadienne et le Centre de santé communautaire de Lamèque à l'Université de Moncton, campus de Shippagan; au Centre de jeunesse de Saint-Isidore; ainsi que lors de la soirée de reconnaissance des bénévoles à Edmundston.

D'autres ateliers sont prévus avec la municipalité et l'école Terre des Jeunes de Paquetville, au Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, au Centre MédiSanté de Saint-Jean, à un groupe de parents avec enfants handicapés du Madawaska, sous la supervision de Michèle Ouellette, du Regroupement Auto-santé d'Edmundston, et au Conseil provincial des sociétés culturelles.

« L'intérêt de nos membres et partenaires pour cet atelier se manifeste de jour en jour. C'est une réaction qui m'apporte énormément de satisfaction. C'est plaisant de constater que notre démarche pour l'inclusion sociale ne laisse personne indifférent. J'ai d'ailleurs été en mesure de le constater à mes ateliers précédents. L'interaction que j'ai sentie avec l'auditoire était vraiment stimulante. Nous avons eu de très bons échanges », a indiqué Shelley Robichaud.

Elle a ajouté que des discussions préliminaires ont été amorcées avec l'Association des travailleurs en loisirs du N.-B. pour une animation conjointe d'ateliers sur l'inclusion sociale. Si ça se produit, cet exercice se déroulerait dans le cadre de rencontres communautaires qui se tiendraient dans les prochains mois.

Les médias...

Grâce aux conseils éclairés du groupe consultatif, le MACS-NB a élaboré trois capsules radiophoniques de promotion de l'inclusion sociale pour diffusion à travers le réseau des radios communautaires acadiennes du Nouveau-Brunswick. Les capsules ont été entendues du 9 mars jusqu'au 17 avril. Trois groupes précis ont été interpellés dans les messages, soit les entrepreneurs, les jeunes et les groupes communautaires. Puis une entrevue à la Télévision Rogers a eu lieu le 3 avril dernier à l'émission du matin. Finalement, des entrevues sur le mieux-être communautaire sont réalisées sur une base mensuelle à la radio communautaire de la région de Saint-Jean.

« Tout baigne dans l'huile en ce moment, de conclure Shelley. L'intérêt pour notre démarche d'inclusion sociale est bien réel et c'est à nous de le garder vivant! »

Un moment historique

Le Médisanté Saint-Jean est devenu réalité

L La communauté rêve depuis des années du Médisanté Saint-Jean. Voilà que le rêve est devenu réalité, le mardi 10 février, à l'occasion de son ouverture officielle.

Situé au Centre Samuel-de-Champlain à Millidgeville et affilié au Centre de Santé communautaire St-Joseph, le centre est bel et bien en place pour offrir des services basés sur les besoins particuliers de la communauté.

L'inauguration des nouvelles installations s'est déroulée en présence de représentants du gouvernement provincial, de l'ARCf de Saint-Jean, de la Régie régionale de la santé B, de la Corporation des sciences de la santé de l'Atlantique et du public saint-jeannois.

« Il s'agit réellement d'une étape clé pour notre communauté francophone de Saint-Jean. Le centre Médisanté favorisera le mieux-être des francophones de la collectivité et contribuera à réduire les demandes sur le système de soins de santé », a déclaré le ministre Michael Murphy.



*Rino Méthot (Bac. Sc. inf., inf. imm.),
gestionnaire du nouveau Médisanté Saint-Jean, en compagnie de sa fille.*

« Nous invitons tous les francophones de la région à venir découvrir ce que le nouveau Centre communautaire Samuel-de-Champlain peut offrir pour leur famille, la culture, l'éducation et maintenant la santé! Et comme une communauté en santé, c'est une communauté florissante et rayonnante, nous pouvons entrevoir un très bel avenir pour notre communauté francophone et toute la grande région de Saint-Jean! », a lancé le vice-président de l'ARCf, Éric Poirier, devant la centaine d'invités présents.

Le Médisanté Saint-Jean offre une gamme de services de santé, d'éducation et d'information offerts à la communauté pour l'aider à s'épanouir pleinement. Les patients privés de médecin de famille qui désirent obtenir des services de santé en français sont les bienvenus, tout comme les citoyens qui recherchent de l'information sur les programmes communautaires de santé.

Le Médisanté Saint-Jean est là pour vous!

Les personnes handicapées ont leur place au Congrès mondial acadien

Comme on le sait tous, on est sur le point de vivre de grandes émotions dans la Péninsule acadienne au mois d'août, grâce à la présentation du Congrès mondial acadien.

Ce grand rendez-vous se veut avant tout rassembleur, « inclusif » et axé sur la créativité et l'innovation. Vous compren-

dre que l'objectif principal de Vie Autonome Péninsule Acadienne est d'assurer la participation des personnes handicapées d'ici et d'ailleurs au CMA 2009 qui marquera à jamais notre histoire acadienne.

Par exemple, que feriez-vous si l'un des membres de votre famille ne pouvait y participer? Voilà pourquoi nous avons besoin de l'appui de la communauté pour

aider les personnes handicapées de la région à assister aux événements et aux diverses activités qui se tiendront dans leur coin de pays.

À ce sujet, on a tenu une réunion publique en mars. On a profité de l'occasion pour faire une présentation sur l'accessibilité des familles représentées durant le congrès mondial.

« Nous croyons sincèrement que l'innovation, la persévérance et l'appui du public feront en sorte que notre mandat et nos stratégies créeront un meilleur environnement pour toute la population. »

« C'est la responsabilité de tous les citoyens de faire en sorte que tous aient une accessibilité aux activités, aux spectacles et autres événements. Toutes les infrastructures améliorées dans la Péninsule acadienne seront des acquis pour notre clientèle et demeureront dans notre région », a déclaré la directrice Émilie Haché.



Émilie Haché, directrice de VAPA

Source : Karen Lanteigne

Changement de nom!

Sachez qu'au mois de mars dernier, le nom du Centre de Ressource Vie Autonome - Région Péninsule Acadienne inc. a été changé à Vie Autonome Péninsule Acadienne inc.

On estime que le nouveau nom représente mieux les membres de l'organisme vis-à-vis l'association nationale, soit Vie autonome Canada.



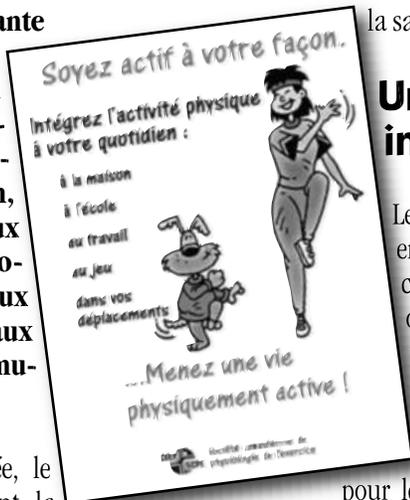
AU CESAB... l'activité physique, c'est du sérieux!

Le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault, une composante du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - campus d'Edmundston, offre de nombreux cours et programmes collégiaux afin de répondre aux besoins de la communauté.

Pour une autre année, le centre offre également la possibilité aux étudiants et enseignants de développer de saines habitudes de vie, grâce à son comité appelé « Healthy CESAB en Santé ».

« Le Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine », de Santé

Canada, recommande de 30 minutes d'activité physique élevée à 60 minutes d'activité d'intensité moyenne par semaine afin d'en ressentir les bienfaits sur la santé.



Une belle initiative

Le groupe « Healthy CESAB en Santé » fait un effort collectif pour atteindre cet objectif en mettant sur pied un programme d'activité physique hebdomadaire intitulé : « Au CESAB, ça marche », et pour les étudiants anglophones « CESAB on the move! ».

Tel que le précise la gérante du CESAB, Marie-France Bérubé, « Nous pensons qu'un milieu collégial qui valorise l'activité physique permet à ses étudiants d'obtenir et de conserver une meilleure

qualité de vie autant au collège que sur le marché du travail ».

Du positif à bien des égards

« Si les étudiants sont encouragés à être actifs, non seulement ils en ressentiront les bienfaits physiques, mais ils en feront profiter également à l'ensemble du collège; une diminution du taux d'absentéisme; et une amélioration de la santé et du mieux-être des étudiants et du personnel. C'est donc l'apprentissage dans sa vision holistique qui sera rehaussé.»

N'oubliez pas qu'une bonne marche de santé représente un excellent exercice pour le corps et l'esprit... et c'est pourquoi, au CESAB, ça marche!



Dans la photo : Première rangée : Marie-France Bérubé, gérante du CESAB, Roxanne Thériault, Nicole McLaughlin, enseignante, Nancy Landry-Morin, enseignante, Céline Cyr, Connie Pangburn, Vicky Beaulieu-Gagnon et Mia Michaud-Thériault. Deuxième rangée : Gino Duguay, enseignant, Kathryn Taylor, Don Johnston, enseignant, Julie Bergeron, Diana Powers, Lynda Caron, Lucie Raymond et Gail Watson.

Tracadie-Sheila est fière d'accueillir les premiers Jeux des aînés de l'Acadie

La ville de Tracadie-Sheila se prépare à accueillir les premiers Jeux des aînés de l'Acadie, du 11 au 14 juin. Cet événement vise les francophones de 50 ans et plus.

Gilles Arseneau est le président du comité organisateur. Il a mentionné que les préparatifs se déroulent rondement et que tout sera en place pour le jour J. Depuis plusieurs mois maintenant, les membres du comité organisateur ainsi que les bénévoles déploient tous les efforts nécessaires pour que les Jeux des aînés de l'Acadie soient couronnés d'un franc succès.

La vocation première des Jeux sera axée sur l'amitié et la fraternité. Ce sera l'occasion rêvée pour les participants de renouer avec d'anciennes connaissances et de se faire de nouveaux amis.



À noter que cette grande finale des Jeux des aînés de l'Acadie reviendra tous les deux ans. Des championnats régionaux se tiendront dans les communautés désignées par l'Association acadienne et francophone des aînés et des aînées du Nouveau-Brunswick (AAFANB) durant l'année qui précédera la finale.

La programmation comporte les quatre volets suivants : sport, culture, mieux-être et récréatif intergénérationnel.

Pour tout savoir sur les premiers Jeux des Aînés de l'Acadie, visitez le site Internet de l'organisme (www.aafanb.org/jeux).



Les objectifs...

Neuf objectifs ont été fixés par le comité organisateur.

EN VOICI QUELQUES-UNS :

Améliorer le style de vie et la santé des Acadiens et des francophones de 50 ans et plus;

Offrir des activités de loisirs nouvelles et traditionnelles aux participants;

Favoriser des programmes culturels diversifiés pour renforcer l'appartenance à la culture acadienne et francophone chez les 50 ans et plus;

Mettre en place des ateliers, des programmes et des activités de formation afin de promouvoir une meilleure compréhension entre les divers groupes d'âge;

Organiser des manifestations d'envergure comportant des activités sportives et culturelles afin de promouvoir le mieux-être chez les 50 ans et plus.

Les Jeux des aînés de l'Acadie ont comme mission de « promouvoir l'activité sportive, les loisirs, la culture et le mieux-être chez les francophones de 50 ans et plus vivant en Acadie. »

Dieppe mise sur le sport, la vie active et le tourisme sportif

Le Service des loisirs et des installations récréatives de Dieppe a à cœur la santé et le mieux-être de ses citoyens et citoyennes. C'est la raison pour laquelle un nouveau poste d'agent communautaire a été créé afin de soutenir les groupes communautaires dans les domaines du sport et du plein air.



Jason Nadeau

C'est Jason Nadeau qui remplit cette nouvelle fonction. Il a indiqué que cela favorisera également le développement des programmes axés sur l'activité physique et l'adoption d'un mode de vie sain et actif chez la population. On vise aussi à développer le tourisme sportif à Dieppe.

Il a souligné que les résultats se font déjà sentir avec la mise en place de six nouveaux programmes en 2009. Les voici :

- À partir du 2 juin - Midi Actif. Il s'agit d'une série d'activités présentées pendant la pause du dîner. Exemple : aérobie, tai-chi, yoga et autres.
- À partir du 5 mai - Les 12 défis : Ce sont quatre soirées d'athlétisme réinventées pour les jeunes de 6 à 11 ans.
- En mai - Programme Pousse-Pousse. C'est un programme de marche pour les femmes à la maison ou en congé de maternité. L'activité se déroule sur la piste Anna-Malenfant avec ateliers et autres initiatives.
- À partir du 12 mai - Programme « En santé sur les sentiers ».
- Club de Marche 55+ en action
- En septembre - Survivor Sportif. C'est une série d'épreuves présentées au Parc Rotary Saint-Anselme pour les 14 à 18 ans et les 19 à 24 ans. Exemple : courses à obstacle, orienteering, etc.

Pour plus d'information sur ces programmes ou sur ce nouveau volet communautaire, veuillez communiquer avec Jason Nadeau au 877-7830.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le Service des Loisirs communautaires occupe une place prépondérante à Dieppe, une ville où l'objectif visé est la qualité de vie des citoyens et des citoyennes, quel que soit leur âge.

D'une manière générale, l'équipe dynamique du Service des loisirs communautaires fournit son assistance pour faciliter l'organisation d'activités de loisirs tant sur le plan récréatif, culturel que sportif.

Visitez notre site Web : (www.dieppe.ca)

La paroisse Saint-François-Xavier célèbre ses 150 ans

La paroisse Saint-François-de-Madawaska célèbre en 2009 le 150^e anniversaire de l'arrivée de son premier curé résident en 1859, soit le père Charles Swéron, originaire de Belgique. Saint-François est la deuxième communauté du Madawaska, après Saint-Basile, à devenir paroisse en 1792. Entre-temps, Saint-François avait été une mission de Saint-Basile et de Sainte-Luce, au Maine, de 1843 à 1859.

Durant ces 150 ans, les gens ont connu trois églises, dont la dernière a été érigée en 1928. De 1921 à 1929, les paroissiens assistaient à la messe dans le soubassement de l'église qui avait été construite en 1921 après l'incendie de l'église blanche, le 10 mai 1920.

Une paroisse qui a innové...

Durant son histoire, Saint-François a connu plusieurs premières, grâce, entre autres, à l'un de ses curés, le père Ernest Lang, de 1932 à 1949, et à Docithe Nadeau, politicien et homme d'affaires.

La paroisse a ouvert la première Caisse populaire du Madawaska le 7 octobre 1937. Ont suivi une coopérative d'alimentation en 1942 et une coopérative d'aqueduc en 1943. Dans le domaine de l'éducation, Saint-François a inauguré la première école régionale du Nouveau-Brunswick, après l'adoption de la Législation régissant le financement des écoles comme unités de comté. La construction de l'école a débuté en 1944 et son ouverture officielle a eu lieu le 3 septembre 1945 avec 208 élèves.

Le père Lang avait réussi à attirer les Filles de la Sagesse pour prendre la direc-

tion de l'école. Soeur Marie-Hyacinthe, fdls, y sera directrice pendant six ans, et les religieuses seront à la tête de l'école régionale jusqu'en 1962.

Lors du XX^e siècle...

Saint-François est devenue une paroisse puis une municipalité industrielle avec la présence notamment de Nadeau & Nadeau, une usine de meubles résidentiels et scolaires en érable et reconnus en Amérique du Nord, ainsi que les Entreprises Louis-Philippe Nadeau, dans la production de volailles, ce qui amena Saint-François à devenir la Capitale canadienne du poulet.

Des natifs de Saint-François ont une renommée dans leur domaine respectif. Pour n'en nommer qu'un seul, mentionnons Mgr Joseph-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa, qui a 94 ans. En terminant ces quelques notes historiques, il ne faut pas oublier, en

cette année de festivités, Irène Daigle Nadeau, épouse de feu J. Docithe Nadeau, qui fête cette année son 100^e anniversaire de naissance.

Source :
Jacques G. Albert

PROGRAMME DES FESTIVITÉS DU 150^e

Un comité est à l'œuvre depuis plus d'un an pour préparer des activités du 150^e. Des événements sont prévus tout au long de l'année 2009. Ça a commencé au jour de l'An et ça va se conclure du 1^{er} au 5 juillet.

Entre autres, il y aura la rencontre des anciens et anciennes, le samedi 4 juillet, et la messe du 150^e anniversaire le lendemain. Tous les anciens de la paroisse, les élèves et professeurs de l'École régionale, sont invités à ce grand rendez-vous du 4 juillet.

D'autres activités sont au programme comme un défi familial, le 1^{er} juillet; le tintamarre le 2; le spectacle des jeunes le 3; et le bazar à l'ancienne, le dimanche 5 juillet. Une messe sera enregistrée à l'automne pour diffusion à l'émission « *Le Jour du Seigneur* » à Radio-Canada.

L'acAdo... la nouvelle maison des jeunes du CCSA

Ouverte depuis septembre 2008, L'acAdo s'est ajoutée aux infrastructures du Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA) de Fredericton à la suite des travaux d'agrandissement entamés en 2005.

Ce nouveau service représente l'aboutissement de plusieurs années de travail. La signification du nom L'acAdo est plutôt simple; il s'agit du mariage des mots Acadie et adolescents.

Bien que la programmation de L'acAdo soit variée, elle s'oriente vers un objectif précis qui est d'offrir aux jeunes des activités stimulantes qui contribueront à leur épanouissement, à leur croissance, à leur *construction* identitaire, au développement de leurs habiletés sociales et à leur santé physique et psychologique.

La Boîte à outils...

La Boîte à outils est une initiative unique proposée par L'acAdo et qui gravite autour du mieux-être fondamental des jeunes. Elle permet aux jeunes de vivre des expé-

riences uniques (jeux et activités) qui auront pour but premier de leur donner des outils de vie!

Cette activité dynamique et amusante permet d'améliorer, chez les jeunes participants, leur conscience des habiletés sociales (ex. : communication), le leadership, leur estime de soi et leur capacité à résoudre des problèmes.

Journée santé et mieux-être jeunesse

Cette activité, qui se tient le 9 mai au CCSA, est un autre bel exemple de l'engagement des jeunes grâce à L'acAdo. Cette journée, organisée en grande partie par les jeunes, touchera quatre aspects de la santé et du mieux-être des jeunes : la santé psychologique et l'intégration sociale, la nutrition, l'activité physique, et les problèmes de consommation/de dépendance.

Marc Allain, agent de développement jeunesse du CCSA, est convaincu que L'acAdo joue un rôle crucial dans l'évolution et le rayonnement de la communauté francophone de Fredericton :

« Les jeunes ne sont pas seulement les leaders de demain, mais ils sont des forces actives dont nous devons profiter maintenant et aussi lorsqu'ils seront adultes. »

L'acAdo est une des rares maisons des jeunes que l'on trouve au N.-B. et elle deviendra certainement, au fil des ans, un leader dans l'épanouissement et le mieux-être de la jeunesse.

Source : François Albert



En février dernier, L'acAdo a organisé dans ses nouveaux locaux une soirée de collecte de fonds afin de venir en aide aux jeunes de l'école Sainte-Anne qui ont participé au projet **Habitat pour l'humanité**. Cette soirée, un véritable succès, coïncidait avec le lancement de l'exposition **La mer est mon domaine**, présentée dans la nouvelle salle du patrimoine du CCSA.

Le circuit patrimonial « Haltes à travers le temps »

La Ville de Saint-Quentin, qui célébrera son centenaire en 2010, a adopté un plan de développement touristique en 2006 afin de profiter au maximum de tous ses atouts pour attirer un plus grand nombre de visiteurs et de faire connaître sa belle région.

En 2004, la Société du Patrimoine de Saint-Quentin a fait une sélection de dix-huit sites historiques dans la communauté. De là est venue l'idée de former un circuit patrimonial qui porte le nom de « Haltes à travers le temps ».

Ce projet est une sorte de tournée guidée dans les lieux réels qui comprend les emplacements historiques et diverses visites. Les commerces locaux,

les aires de pique-nique et les parcs situés le long du parcours constituent les aires de repos de la tournée.

Le produit est constitué d'un dépliant touristique expliquant les 16 sites patrimoniaux et le parcours à suivre à l'aide d'une carte routière. Sur chacun des sites patrimoniaux est installé un panneau historique sur lequel on peut y lire l'histoire du site en question.

Officialisé en 2008

Le circuit patrimonial est devenu réalité le 24 juin 2008 lors du lancement de la saison touristique estivale. Les panneaux sont

bilingues et touchent les visiteurs francophones et anglophones. Plusieurs résidents ont découvert leur propre histoire, car, pour la majorité, ils ignoraient l'existence même des sites patrimoniaux. Les visiteurs ont également l'occasion de connaître une page d'histoire de la ville de Saint-Quentin.

Les visiteurs ont le choix d'effectuer la visite à pied, en voiture ou encore de louer une bicyclette au Centre touristique de l'ancienne gare.

Les touristes peuvent donc faire une visite extérieure et découvrir l'historique du bâtiment et de ses habitants au lieu de se contenter de regarder des photos dans un musée. Une version audio (mp3) du circuit est également disponible.

Nous vous invitons donc à faire l'expérience de cette visite guidée des plus originales. Bon séjour à Saint-Quentin!



LE SAVIEZ-VOUS?

Grâce à l'engagement des leaders, l'économie de Saint-Quentin repose sur les trois plus importants piliers économiques de la région : les secteurs forestier, agricole et acéricole. De plus, Saint-Quentin compte près de 300 commerces de détail (produits, services, restauration et autres); une quinzaine d'entrepreneurs de

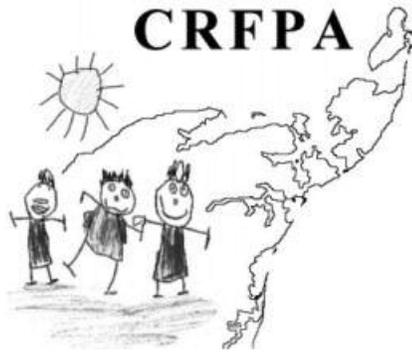
tous genres; plus d'une dizaine de fermes agricoles; une vingtaine d'érablières; et plusieurs entreprises manufacturières.

Pour le répertoire des commerces et services de la ville de Saint-Quentin, visitez notre site Web (www.saintquentin.nb.ca)



Programme « Jeunes actifs »

Du nouveau au Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne



De plus, « Jeunes actifs » fait également une tournée dans les haltes familiales du CRFPA (une activité en matinée une fois par semaine) dans les régions de Tracadie-Sheila, Sainte-Marie-Saint-Raphaël, Saint-Isidore et Caraquet.



partage, l'estime de soi, l'autonomie et autres. Elle améliore aussi la force, l'endurance, la flexibilité, l'équilibre, la coordination. C'est d'autant plus important lorsqu'on considère que le Nouveau-Brunswick a un taux d'obésité élevé chez les enfants.

La mission du Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne (CRFPA) est de munir la P.A. d'un centre de ressources visant à appuyer toutes les familles ayant des enfants de zéro à six ans sur le territoire.

Rappelons qu'un mode de vie sain est l'un des déterminants de la santé tant sur le plan physique que psychologique. Puisque le CRFPA offre des programmes pour combler les besoins des familles de la P.A., « Jeunes actifs » est un beau complément essentiel aux autres services déjà offerts.

L'importance d'une vie active

À vos marques; prêts... partez!

Ainsi, le CRFPA offre gratuitement un atelier de 2 heures intitulé « Jeunes actifs ». Le but de cette initiative est d'encourager, soutenir, et former les parents ainsi que tous les gens de la communauté qui entourent les jeunes enfants de 0 à 6 ans, à commencer ou à augmenter l'activité physique. Par la suite, ils repartent avec plein de trucs et une trousse contenant des accessoires pour réaliser les activités choisies.

Le programme « Jeunes actifs » vise une vie active et l'intégration de l'activité physique dans la vie de tous les jours. L'objectif est d'augmenter la pratique de activité physique et de mieux faire comprendre les avantages de ce mode de vie et le plaisir qu'elle procure.

Sachez que l'activité physique peut se faire à n'importe quel moment de la journée. Trouvez la case qui vous convient le mieux ou profitez de l'occasion lorsque vous avez quelques minutes devant vous. À titre d'exemple, on peut y aller d'une petite danse de 2 à 3 minutes. C'est tout! Répétez l'exercice à quelques reprises durant la journée et vous aurez atteint votre objectif.

Mais pour quelle raison un tel programme est-il si important? Tout simplement parce que l'activité physique développe l'attachement, la communication, le

Rappelez-vous que les enfants participent plus rapidement et plus longtemps lorsqu'un adulte ou une autre personne les accompagne.



La livraison du programme « Jeunes actifs » est rendue possible en partenariat avec le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du N.B., en collaboration avec l'Association de gymnastique du Nouveau-Brunswick (Bâtir pour tous) dans la stratégie de mieux-être des jeunes enfants de la province.

Source : Annie Chiasson Doiron
CRFPA

Cette photo a été prise récemment lors d'une séance offerte à un groupe de parents.

Chapeau à l'école communautaire polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet!

Lors de la cérémonie de clôture de la 20^e Semaine provinciale de la fierté française 2009, on a annoncé que cet établissement scolaire a remporté le prestigieux prix national « Actifs et fiers » de l'Association canadienne d'éducation de langue française.

Ce prix est remis annuellement à une école qui se démarque par des activités et projets éducatifs favorisant le développement d'un sentiment d'appartenance à la Francophonie et la construction identitaire chez ses élèves.

L'école communautaire polyvalente Louis-Mailloux a remporté la palme pour la pièce de théâtre « *En quête d'identité* », une œuvre qui a été montée de toutes pièces par la direction et les élèves. Elle sera d'ailleurs présentée dans le cadre du Congrès mondial acadien 2009.

Fiers de leur histoire et de leur culture...

« *En quête d'identité* » met en vedette de jeunes étudiants qui ont le mandat de travailler sur une présentation scolaire portant sur les personnages marquants de l'Acadie. En cours de route, leur indifférence se transforme en fierté de leur histoire et de leur culture acadienne.

Le directeur de l'établissement, Philip Chiasson, affichait une très grande fierté. Il a rendu hommage à l'équipe d'enseignants et aux élèves qui ont travaillé sur cette pièce pendant près d'un an. Le même sentiment était bien visible aussi du côté de Nadia Thériault, enseignante et l'une des coordonnatrices du projet. Elle est convaincue que ce prix va rejaillir positivement sur l'ensemble de l'établissement.



Le ministre de la Francophonie a reconnu la contribution des deux écoles (Paquetville - cérémonie d'ouverture et Caraquet - cérémonie de clôture) en leur remettant un prix souvenir. Dans l'ordre habituel : le ministre Hédard Albert; Nancy Lainey-Thériault, directrice de l'école communautaire Terre des Jeunes de Paquetville; et Philip Chiasson, directeur de l'école communautaire polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet. (Photo CNB)



Dans la photo en avant : Annie-Claude Dugas. À l'arrière, dans l'ordre habituel : Joanie Benoit Savoie; Jacqueline Haché; Kelly Haché; et Marie-Ève Cormier.

De belles choses en Acadie...

« C'est un bel exploit, a-t-elle dit, même si au départ nous ne faisons pas cette pièce de théâtre pour gagner un prix. Lorsque s'est amorcé le travail, nos élèves participants ne connaissaient pas nécessairement l'influence des personnages de la pièce dans notre société. Ils ont voulu les présenter au public à leur façon et ils ont réalisé qu'il y a encore de belles choses qui se font en Acadie. » Mme Thériault n'avait que de bons mots à formuler à l'endroit de tous les élèves. « Ils se sont dévoués pour cette pièce du début de la fin. »

Ce prix prestigieux remporté par l'établissement a fait réagir le ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport, et ministre responsable de la Francophonie, Hédard Albert, qui a transmis ses plus chaleureuses félicitations à la direction de l'école, au personnel enseignant et aux élèves qui ont participé à la réalisation de cette pièce de théâtre. Le ministre Albert parlait aussi au nom de son homologue, Kelly Lamrock, ministre de l'Éducation.

Bravo à l'école communautaire Terre des Jeunes de Paquetville

Le ministre Hédard Albert a tenu à souligner le magnifique travail du comité responsable de la cérémonie d'ouverture de la Semaine de la fierté française à l'école communautaire Terre des Jeunes, de Paquetville.

Il a déclaré que l'organisation était impeccable, ce qui a fait en sorte que l'ouverture de cet événement majeur a vraiment donné le coup d'envoi à une semaine qui s'est déroulée parfaitement du début à la fin.

Il faut dire que le comité organisateur à Paquetville n'a rien ménagé pour

célébrer en grande pompe le lancement officiel de la 20^e édition de la Semaine provinciale de la fierté française (SPFF).

Déjeuner communautaire, présence d'une pléiade d'artistes, invités de marque, dont le ministre de l'Éducation, Kelly Lamrock; bref, tout a été minutieusement préparé pour faire de cet événement un moment inoubliable.

« Je suis choyé de vivre cet important moment qui est devenu au fil des ans une célébration des plus anticipées par tous les élèves et les francophones du Nouveau-Brunswick », a déclaré le ministre Lamrock.

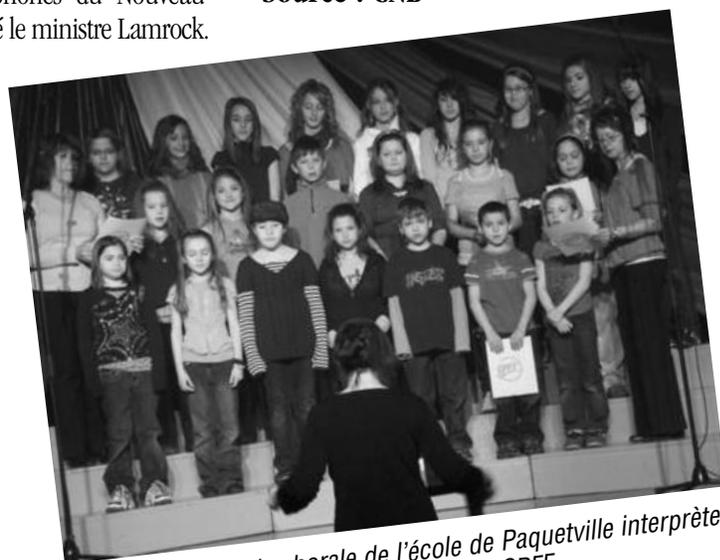
Pendant une semaine, les élèves, le personnel des écoles et leurs partenaires dans la communauté ont participé à une multitude de manifestations culturelles et sportives sous formes de spectacles, de jeux et de concours qui célèbrent et encouragent la langue française et la diversité francophone du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs.

Comme le démontre ces deux photos, une atmosphère de grande fête régnait à l'école Terre des Jeunes de Paquetville.

Source : CNB



La troupe de danse Tempsdem a démontré son immense talent, au grand plaisir de tous les gens présents.



Sur cette photo, la chorale de l'école de Paquetville interprète la chanson thème de la SPFF.

Joignez les rangs d'un **RÉSEAU DYNAMIQUE!**
Faites connaître vos **HISTOIRES À SUCCÈS!**

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



DEVENEZ

une COMMUNAUTÉ,
une ORGANISATION,
ou une ÉCOLE EN SANTÉ

POUR INFORMATION

Tél. : (506) 727-5667 (parlons) Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca



À Saint-Isidore

Le Parc des Sources fait l'objet d'une cure d'embellissement

Le Parc des Sources du village de Saint-Isidore est l'objet d'une cure d'embellissement en prévision du Congrès mondial acadien.

La mairesse de la municipalité, Cécile Renaud, a indiqué que les travaux préliminaires se sont mis en branle au courant de l'hiver et la population verra le parc se transformer graduellement à l'aube du CMA 2009.

« Des tables, des bancs et des arrangements floraux rehausseront la beauté du Parc des Sources. Parmi les initiatives du comité organisateur des fêtes du CMA de Saint-Isidore, il y a celle intitulée « Viens planter tes Racines ».

« Je vous rappelle que toutes les familles acadiennes du monde entier inscrites au CMA 2009 auront l'occasion de venir planter un arbre chez nous. Le nom des familles sera inscrit en permanence sur une plaque de métal dans le Parc des Sources. »

Selon Mme Renaud, par cette activité spéciale, le comité organisateur veut que le site devienne un attrait touristique de premier plan en 2009 et pour les années à venir.

« Avec notre belle église reconnue comme lieu historique, je pense que le village de Saint-Isidore a les atouts nécessaires pour attirer un grand nombre de visiteurs. »



Viens planter tes Racines



Décider de devenir une Communauté/Organisation en santé, c'est donc s'engager à :

1. Faire participer le plus grand nombre de gens possible (individus, familles, élèves, femmes, aînés, démunis...)
2. Impliquer des personnes provenant de tous les secteurs (santé, éducation, justice, économie, social...)
3. Impliquer des décideurs (municipaux, scolaires, provinciaux...)
4. Développer des politiques publiques saines



Petit-Rocher va vibrer au rythme de la Finale des Jeux de l'Acadie, du 24 au 28 juin

Mets l'cap sur la baie!

Cest sous le thème « Mets l'cap sur la baie! », que la population de Petit-Rocher et des localités avoisinantes vit actuellement un beau projet rassembleur avec la présentation de la Finale des Jeux de l'Acadie, du 24 au 28 juin.

Depuis plusieurs mois déjà, la mobilisation pour assurer le succès de cette manifestation sportive et socioculturelle est bien enclenchée. Le comité organisateur formé de 17 personnes est au travail et planifie minutieusement chaque détail qui a son importance dans le bon déroulement des Jeux. Gilles Cormier assure la présidence du comité.

Il a déclaré que l'échéancier en ce qui a trait à la multitude des dossiers à traiter est respecté dans une proportion de 95 %.

« On roule à fond de train et tout va bien jusqu'à présent. Évidemment, nous avons encore beaucoup de pain sur la planche, mais nous ne sommes pas inquiets. Tous les gens impliqués au sein du comité organisateur et de tous les autres sous-comités (on en compte 52) travaillent ensemble dans la même direction. Lorsqu'une organisation réussit à fonctionner de cette façon, on ne peut faire autrement que d'obtenir des résultats positifs. »

De belles installations sportives

Au niveau des installations sportives, Gilles Cormier mentionne que les athlètes auront l'occasion de jouer sur deux terrains de soccer neufs et une piste d'athlétisme nouvellement aménagée. « On prévoit que l'un des deux terrains de soccer aura une surface synthétique. Si ça se produit, ce sera la première fois que le nord de la province sera doté d'un tel terrain. Nous en sommes bien fiers! »

Pendant la Finale des Jeux de l'Acadie, Petit-Rocher accueillera un total de 1200 athlètes et 250 accompagnateurs provenant de huit délégations.

« Nous avons bien hâte de recevoir tout ce beau monde et de démontrer notre chaleur et notre hospitalité légendaire. Nous en faisons une priorité », a conclu le président du comité organisateur.



Une équipe bien rodée

Outre Gilles Cormier à la présidence, le comité est composé de Mona Lebel, 1^{re} vice-présidente, Rachel Boudreau, 2^e vice-présidente, Mario Boudreau, trésorier, Diane Morin, secrétaire et Cynthia LeBlanc, coordonnatrice.

Les responsables des secteurs sont Alma-Jeanne Morrison, équipe de bénévoles, Hollis Chamberlain, programmation sportive, Linda Chamberlain, protocole, Marc-André Fournier, services généraux, Roland LeBlanc, services administratifs, et Patrick Mallet, promotion et publicité.

Tous ces gens sont évidemment appuyés par une grande famille de bénévoles dévoués.

POUR PLUS DE DÉTAILS.

Visitez le site de
Petit-Rocher
(www.petrocher2009.ca)
ou celui de
la Société des Jeux
(www.jeuxdelacadie.org).

Le partenariat entre la Ville d'Edmundston et la province a donné des ailes au Jardin botanique

Depuis qu'une entente est intervenue entre le conseil municipal d'Edmundston et le gouvernement provincial, en juin 2007, pour la gestion du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick, tout va pour le mieux pour cette installation touristique.

Les modalités de cette entente font en sorte que le gouvernement provincial demeure propriétaire de cette infrastructure touristique. De son côté, la municipalité d'Edmundston est le premier gestionnaire de cette installation, mais a transféré les opérations et l'administration à la Société du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick inc., un organisme à but non lucratif.

Avant 2007, c'est l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, qui assumait la gestion du jardin. Invité à commenter le résultat de cette entente, le directeur général adjoint à la Ville d'Edmundston, Daniel Gagné, se montre plus que satisfait.

La participation de la population a tout changé

« Nous croyons que la participation de la population dans le développement de cette infrastructure était devenue essentielle à son succès. Ce partenariat avec la province permet de faire progresser le développement de notre



région et apporte également une touche locale au développement du produit. »

Ce qui plaît particulièrement à M. Gagné, c'est que la planification et le développement du jardin sont mis en œuvre par des gens de la région.

« Nous avons la possibilité de fixer nous-mêmes les objectifs et les orientations futures du Jardin botanique. »

« Cette installation permet à la Ville de compter sur des ressources humaines qualifiées pour agir sur son développement. »

Le représentant de la Ville est d'avis que la région du Nord-Ouest et les commerçants bénéficient de la présence du Jardin botanique.

« C'est une icône pour notre région sur le plan touristique. À mon avis, c'est l'une des installations les plus marchandables à la fois pour notre région, mais aussi pour intercepter les touristes à leur arrivée au Nouveau-Brunswick. »

Profitable pour les deux parties

Il mentionne que le partenariat avec la province du Nouveau-Brunswick est à la fois innovateur et très profitable pour les deux parties. « D'une part, dit-il, il permet un partage des ressources, et d'autre part, la municipalité peut bénéficier de l'expertise du Jardin botanique dans plusieurs sphères d'activité, notamment au niveau de l'embellissement de nos espaces verts et l'ajout de fleurs et de mosaïcultures sur le territoire municipal. »

Notons que l'entente en vigueur se poursuit jusqu'en 2013.



Célébration du 12 mai

Le RCS-Bathurst fait preuve d'un leadership exemplaire

« Le 12 mai, je fête ma santé! ». Voilà le slogan qui a été adopté par le comité organisateur du Réseau Communauté en santé Bathurst (RCS-B) lors des célébrations entourant la Journée nationale de la santé. La journée du 12 mai, rappelons-le, est consacrée en l'honneur de Florence Nightingale, pionnière dans le domaine de la promotion de la santé.

Pour le RCS-Bathurst, il s'agissait d'une cinquième édition et celle de 2009 a comblé les attentes du comité dont faisaient partie cinq étudiants de 3^e année du secteur Science infirmière de l'UMCS - Bathurst.

« Au départ, nous avons dit aux gens de prendre de 15 à 30 minutes de leur temps pour faire une activité spéciale. Que ce soit de l'exercice physique, une activité sociale (les employés de bureau s'en vont à pied au restaurant), une activité spirituelle, prendre le repas en famille en soirée, etc., etc. L'important, c'était de faire quelque chose de particulier en ce 12 mai. »

Mission accomplie!

« D'après les échos que nous avons reçus, le message a été capté dans la communauté. Notre objectif était de créer un engouement chez la population pour la promotion de la Santé et du Mieux-être. Nous en sommes ravis », a confié Nathalie Boivin, du RCS-Bathurst.

Cette année, le comité a changé sa façon de procéder. Une dizaine de jours avant l'événement, on a commencé une offensive médiatique en diffusant des capsules-info sur les ondes radiophoniques et les journaux tout en impliquant un animateur de CKLE-FM dans cette démarche. Ce dernier devait faire un petit geste spécial qui pouvait avoir un lien avec la saine alimentation, l'activité physique et autres, et ce, jusqu'au 12 mai. Il semble que la formule a bien fonctionné.



Nathalie Boivin

CHANGEMENT DE CAP

Dans le passé, on s'en souviendra, le comité conviait les gens à un endroit public pour qu'ils aient l'occasion de visiter des kiosques d'information axés sur la promotion de la Santé et du Mieux-être. Des professionnels de la santé étaient sur place pour informer et répondre aux questions du public. En 2008, on s'était donné rendez-vous au Centre régional K.-C.-Irving.

« Non pas que cette formule n'était pas bonne, mais on désirait vraiment apporter un souffle nouveau à cette journée spéciale en 2009. En adoptant cette stratégie médiatique, nous visions tous ceux et celles qui font partie intégrante de notre communauté, que ce soit les gens d'affaires, les écoliers, les enseignants, les personnes à la maison, les employés, les personnes âgées, etc. Bref, notre démarche visait tous les gens sans exception et le résultat a été concluant », a indiqué Nathalie Boivin.

À l'avenir, le RCS-Bathurst souhaiterait beaucoup que les autres régions et municipalités francophones de la province et les écoles emboîtent le pas et fassent de cette journée du 12 mai, une grande célébration. Serait-ce un défi à lancer à tous les membres du MACS-NB pour 2010 ?

Paquetville va vibrer au rythme du CMA 2009



L'image des autres communautés de la Péninsule acadienne, la municipalité de Paquetville et les localités avoisinantes se sont serré les coudes pour faire partie intégrante des festivités entourant le Congrès mondial acadien 2009.

Puisque le CMA 2009 est un projet rassembleur, ça s'est aussi reflété chez les bénévoles de la région de Paquetville. Dianne Butler est la présidente du comité du CMA pour la municipalité. Celui-ci regroupe une dizaine de personnes.

« Je donne beaucoup de crédit à mes collègues du comité qui dégagent un dynamisme incroyable. Plusieurs d'entre eux mettent la main à la pâte depuis déjà un moment, bien avant mon arrivée comme présidente. Je pense que nous formons une bonne équipe. »

Soupers-bénéfices

Afin d'amasser des fonds pour être en mesure d'offrir des activités de qualité à la population, deux soupers-bénéfices ont été organisés par le comité organisateur. Le dernier en liste a eu lieu au début avril et environ 300 personnes ont répondu à l'in-



vitation. Une brochette d'artistes de la région se sont produits sur scène pour le grand bonheur des convives.

« Ce sont des soupers-bénéfices qui sont devenus des soupers spectacles grâce à la générosité de nos artistes. Je tiens à les remercier au même titre que les citoyens et citoyennes qui se sont déplacés en grand nombre pour participer à ces deux activités de financement », a déclaré Mme Butler.

La programmation

Sans vouloir énumérer tous les détails de la programmation, nous relevons néanmoins les moments forts qui se dérouleront à Paquetville dans le cadre du CMA 2009. Une messe de minuit en l'église Saint-Augustin, le samedi 8 août, donnera le coup d'envoi aux festivités. La chorale de la région interprétera des chants traditionnels et grégoriens. De son côté, l'ambassadrice par excellence, Édith

Butler, interprétera l'*Hymne à l'Espoir* à la fin de la célébration.

Un réveillon suivra au Centre des Loisirs après la messe de minuit. Une danse avec quadrilles en présence de violoneux viendra clôturer la soirée. Ce genre de soirée sociale se répétera à trois reprises durant le CMA.

Un brunch à la cabane à sucre, visite d'une érablière centenaire, ainsi que deux rencontres familiales (Thériault et Blanchard) figurent également au programme. En ce qui a trait au volet conférence, la municipalité de Paquetville accueillera, entre autres, Édith Butler, le 12 août, et Rino Morin Rossignol.

« Nous avons élaboré une programmation qui devrait plaire à l'ensemble de la population. Je suis persuadée que les gens vont participer en grand nombre et feront du CMA 2009 un moment inoubliable à Paquetville », a conclu Dianne Butler.

Célébration de la Journée internationale de la femme au Restigouche

Cette journée-là est devenue une belle tradition!

En mars dernier, on a, à nouveau, célébré la Journée internationale de la femme à l'Hôpital régional de Campbellton. Plusieurs activités et séances d'information pertinentes visant à rehausser la promotion de la santé et la prévention des maladies chez les femmes de la région du Restigouche ont agrémenté cet événement auquel ont pris part un bon nombre de participantes et participants.

Ce beau rendez-vous annuel est rendu possible grâce à un partenariat établi avec divers professionnels de la santé qui ont un intérêt particulier pour la santé des femmes.

Tout au long de la journée, hommes et femmes de tout âge ont eu l'occasion d'assister à des séances d'information interactives et de visiter des kiosques. On y a présenté des services et de l'information utile en matière de santé et de mieux-être.

Une excellente participation...

Le comité organisateur était fort satisfait de la participation des gens. Selon les chiffres compilés, environ 100 femmes ont participé à un vin et fromages avec une conférencière de marque et une table ronde d'invités très intéressants; un total de 80 personnes ont assisté aux séances d'information; 33 autres ont pris part à diverses activités physiques; et plus de 200 personnes ont visité les kiosques.

Une invitée de marque...

Le point culminant de la journée a sans aucun doute été l'activité vin et fromages, avec comme conférencière Claudette Bradshaw. La présence d'une personnalité comme Mme Bradshaw et ses propos fort éclairés ont plu à l'auditoire. Elle a surtout insisté sur le fait que les femmes ont le pouvoir et les aptitudes requises pour bâtir les communautés. Bref, les célébrations entourant la Journée internationale de la femme au Restigouche ont été couronnées d'un franc succès.

Source : **Thérèse Thompson**
Présidente du Comité de mieux-être de la femme

Le CCNB-Campus de la Péninsule acadienne en route « vert » l'action!

Il est de plus en plus évident que notre climat subit des changements et que ces changements auront des répercussions sur la santé publique et le mieux-être des citoyens et citoyennes. Face aux changements climatiques, pas de fatalisme! Les solutions existent, il faut les appliquer, à l'échelle de son foyer, de son campus, de sa communauté!

Depuis l'automne 2007, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus de la Péninsule acadienne, a pris un virage vert. Un comité formé de membres du personnel du Campus a été créé et mène le projet depuis.

« Un campus vert est un campus dont l'impact sur le climat est réduit au minimum. C'est un campus qui ne gaspille pas l'énergie



et qui en rationalise la consommation » explique François Albert, directeur adjoint des Services aux étudiants, du marketing et des communications.

Plusieurs initiatives ont été proposées par le comité : recyclage du papier et des cartouches d'encre, impression recto verso, utilisation de sacs recyclables réutilisables, covoiturage, etc.

Contrôler l'énergie

Par ailleurs, la direction du campus prévoit mettre en place des mesures de maîtrise de

l'énergie et de promotion de gestes systématiques pour réduire notre impact sur le climat.

« Par exemple, nous encouragerons l'achat de papier recyclé à haut pourcentage, de matériel de bureau fait de matières recyclées, d'appareils informatiques et bureautiques homologués ENERGY STAR. Nous maximiserons également l'utilisation de la vidéoconférence pour nos réunions », ajoute le directeur adjoint, M. Albert.

Quel que soit l'axe d'action choisi, la réussite de cette démarche environnementale repose sur la participation de tous et toutes.

Source : **CCNB-PA**



« Les municipalités-amies des aînés » verront-elles le jour?

Cette idée est venue d'un partenariat entre l'Association francophone des municipalités du N.-B. (AFMNB), le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. et l'Association acadienne et francophone des aînées et des aînés du N.-B. Un atelier a eu lieu dans le cadre du congrès et de l'AGA de l'AFMNB à Dalhousie, en octobre 2008 sur le thème : « Les municipalités-amies des aînés ».

Deux invités du Québec, qui connaissent bien ce nouveau concept des villes-amies des aînés ont fait une présentation à ce sujet. Il s'agit de Suzanne Garon, chercheuse à l'Université de Sherbrooke et Benoît Ouellet, directeur des Services de loisirs, de la culture et des services communautaires de Rivière-du-Loup.

Pour sa part, le directeur général de l'AAFANB, Jean-Luc Bélanger, a réussi à sensibiliser les municipalités francophones sur la question du vieillissement de la population de la province. « Le vieillissement démographique et l'urbanisation marquent fortement le XX^e siècle. »

« D'où l'importance pour les municipalités de prendre conscience de ce phénomène et de prendre les mesures appropriées pour offrir une meilleure qualité de vie aux aînés », a déclaré M. Bélanger.

D'ici 2020, la population du Canada, chez les 65 ans et plus, sera de 25 % et 30 % dans les provinces de l'Atlantique à cause du haut taux d'exode des jeunes. C'est pourquoi nos municipalités doivent se préparer et déterminer des façons de faire pour composer avec une population vieillissante.

Objectif

Le programme « Les municipalités-amies des aînés » a pour objectif de les inciter à mieux s'adapter aux besoins des aînés de façon à exploiter le potentiel que représentent les personnes aînées pour l'humanité.

« Le programme encourage également le vieillissement actif en optimisant la santé, la participation et la sécurité des citoyens

aînés pour améliorer leur qualité de vie », a ajouté M. Bélanger.

Concrètement, une municipalité-amie des aînés adapte ses structures et ses services afin que les personnes âgées, aux capacités et aux besoins divers, puissent y accéder et prendre pleinement leur place.

« Il est bien évident que ce projet est très proactif. C'est pourquoi ce dossier nous intéresse afin de déterminer les municipalités intéressées à participer à cette nouvelle approche. Par après, nous communiquerons avec elles afin que l'on puisse leur présenter ce nouveau concept », a conclu le DG de l'association.

Source : AAFANB



Cette photo nous fait voir Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB, Lise Ouellet, directrice générale de l'AFMNB, Jean-Luc Bélanger, directeur général de l'AAFANB, Suzanne Garon et Benoît Ouellet, tous deux conférenciers.



La télésanté au service de la prévention

Prévenir, c'est simple

Qui ne connaît pas le vieil adage

« Mieux vaut prévenir que guérir »?

La prévention de maladies infectieuses s'effectue par des moyens simples, pratiqués dans la vie de tous les jours. Avec la menace d'une pandémie de grippe où tous les pays du monde seront affectés, la promotion de méthodes fondamentales de prévention des maladies infectieuses est primordiale.

Que ce soit l'enfant à l'école, le parent au travail, la famille à la maison, le patient qui se soigne chez lui, l'infirmière qui vaccine les personnes âgées, le médecin de famille qui voit de multiples cas de grippe, tous peuvent limiter la propagation des microbes et contribuer à prévenir les infections. Pourvu qu'ils sachent la bonne façon de s'y prendre!



www.transmissionzero.ca

Un site à découvrir

C'est ce que démontre le site Internet (www.transmissionzero.ca), développé par le Service de télésanté de l'Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont, Régie régionale de la santé A. Ce site porte sur la prévention de maladies infectieuses et comprend six capsules qui présentent différentes méthodes de prévention. Les techniques sont clairement expliquées et surtout, bien illustrées.

Les capsules pédagogiques incluent différents médias, comme le son, la vidéo et le texte, rejoignant ainsi un large public et satisfaisant différents besoins d'apprentissage. Par exemple, une vidéo démontre la bonne manière de se laver les mains, ce qui facilite la compréhension du public, comme les enfants d'âge scolaire. Cette information devient très utile en période de grippe ou de gastroentérite, et peut contribuer à diminuer le taux de transmission de ces maladies chez les enfants, leur famille, le personnel scolaire et, enfin, le public.

Un travail d'équipe

Le contenu du site a été préparé par une infirmière en prévention des infections à l'Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont et validé par plusieurs professionnels de la santé, incluant la Santé publique. Les intervenants en santé, les éducateurs, les jeunes, les parents et le public sont les grands bénéficiaires de ce nouveau site. Grâce au contenu sur Internet, les régions qui comptent peu de ressources peuvent, elles aussi, pratiquer une prévention efficace et de première ligne.

Financé par Inukshuk sans fil, ce projet a été réalisé grâce à un partenariat entre le Service de télésanté de la Régie régionale de la santé A, le Groupe des technologies de l'apprentissage de l'Université de Moncton et le ministère de la Santé du Mali, en Afrique.

Source : Nicole Laplante

Directrice adjointe en Télésanté
Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont
Régie régionale de la santé A

Guide pratique «Bâtir une communauté en santé»

IDENTIFIER LES LEADERS

C'est maintenant le temps de découvrir qui sont les chefs de file qui pourront venir appuyer votre démarche vers une Communauté/Organisation en santé.

Pistes possibles

UN LEADER c'est une personne qui influence les autres par ses paroles, par ses gestes ou simplement par sa façon d'être.

Parfois un LEADER peut être quelqu'un en position d'autorité.

UN LEADER écoute, les gens se sentent compris par lui.

UN LEADER consulte, les gens savent que leur opinion compte.

UN LEADER sait communiquer, les gens l'écoutent.

UN LEADER a une habileté naturelle à rallier les gens, les gens veulent le suivre.

UN LEADER a de la crédibilité, les gens le croient.

Les autres s'identifient à lui.

Les autres reprennent ses mots.

L'Université du 3^e âge du Nord-Ouest (UTANO) célèbre son 15^e anniversaire

C'est une étape importante dans l'histoire de l'UTANO en 2009. L'organisme, qui regroupe 1200 membres, est le deuxième à avoir vu le jour au N.-B., après celui de Moncton.

L'apprentissage à l'intention des membres dans différentes sphères d'activité est vraiment la raison d'être de ce regroupement. Jeannette Pelletier est la présidente fondatrice.

Elle a confié que le volet éducationnel a semé un doute au départ dans l'esprit des gens. Pensant qu'ils devaient retourner sur les bancs d'école, ils ont rapidement compris que ce n'était pas du tout le cas.

« Apprendre une matière dans un domaine particulier s'est vite transformé en activité sociale, où les membres étaient toujours heureux de se revoir et de discuter entre eux, en plus de parfaire leurs connaissances sur un sujet précis. »

Un accompagnateur de premier plan

Mme Pelletier a indiqué que l'UTANO aura accueilli au-delà de 2000 personnes tout au long de son histoire. Selon la présidente



fondatrice, les gens ressentent un besoin urgent de se réunir à l'intérieur d'un organisme.

La présence de l'UTANO ne s'est pas limitée à Edmundston. Ayant en main un mandat régional, l'Université n'a pas hésité à livrer ses services à d'autres communautés comme à Saint-Quentin, Grand-Sault et Clair. Des cours y sont offerts par des professeurs qui sont sur place.

La porte-parole admet que le concept de formation par vidéoconférence ne cadre pas bien avec la volonté des membres. « Ces derniers, a-t-elle dit, aiment bien poser des questions à un professeur qui est devant eux. »

Une formation qui reflète les besoins des membres

À cet égard, chaque année, deux cours sont offerts aux membres en plus des séances de conditionnement physique. Par exemple, en 2008-2009, ils ont pu en apprendre davantage sur les fleurs et la flore.

Au cours des dernières années, des sujets tels que l'économie, l'informatique, la nutrition, les soins de santé, la culture, les arts et la religion ont été abordés en classe.

Les cours sont offerts au Musée historique du Madawaska, sauf ceux sur les ordinateurs et le conditionnement physique qui ont lieu à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston.



POUR ÊTRE BIEN INFORMÉ
EN TOUT TEMPS!

CONSULTEZ NOTRE SITE WEB
WWW.MACSNB.CA

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Des MOTS qui se sont arrêtés chez vous!

Initiée par le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), en partenariat avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick, le Festival Frye Inc. et la Semaine provinciale de la fierté française, la tournée littéraire « Les MOTS qui tournent » a pris fin en mars après un périple autour de la province qui a duré deux semaines.

D'un bout à l'autre de la province, près de 1500 personnes, âgées de 6 à 80 ans, ont participé aux « MOTS qui tournent » et rencontré le poète Paul Bossé. Celui-ci a pris à cœur la mission de partager sa conception de la poésie au bénéfice du plus grand nombre. Il a arpenté les routes de la province en s'arrêtant dans de nombreuses écoles et centres communautaires et donnant parfois jusqu'à cinq allocutions par jour.

« Ce type d'activité culturelle gravite autour des principes du développement culturel », a expliqué la directrice générale du CPSC, Marie-Thérèse Landry.

« Dans les années à venir, nous avons l'intention de développer davantage ce créneau culturel afin de contribuer à augmenter le taux d'alphabétisation de la province et à donner le goût de lire », continue-t-elle. De fait, la tournée littéraire a su faire découvrir un artiste néo-brunswickois aux auditoires de multiples régions tant urbaines que rurales.

Élargir la portée démographique et géographique du contenu culturel du Nouveau-Brunswick : voilà un objectif de grande envergure qui mérite d'être considéré davantage. Au-delà de cela, le CPSC note également l'apport humain et la valeur éducative de la tournée littéraire. La confrontation des points de vue (celui par exemple du chiac lors de la tournée littéraire), l'expression de l'imagination, le rassemblement des gens autour d'une discussion et la découverte d'autrui ne sont que des exemples de ce qu'un tel événement peut faire vivre aux participants. Selon les mots d'une participante à la tournée littéraire : « là, j'ai vraiment eu le sentiment d'aller dans un autre niveau culturel ».

C'est en reconnaissant l'importance d'informer et de conscientiser le public au contenu culturel d'ici que le Conseil provincial des sociétés culturelles espère faire de cette tournée provinciale un événement annuel qui toucherait, d'une année à l'autre, à toutes les formes artistiques.

Source : CPSC



Le poète, Paul Bossé, a adoré rencontrer les enfants dans les écoles durant sa tournée littéraire.

À l'école Camille-Vautour du District scolaire 11

Initiative pour mieux manger et pour encourager l'activité physique

Le lancement officiel du projet « À l'école Camille-Vautour, ça bouge!!! » a eu lieu, en novembre 2008, au gymnase de l'école en présence des élèves, du personnel, des parents et d'invités spéciaux. Depuis ce temps, une série d'activités ont lieu chaque mois, afin de promouvoir une saine alimentation et des activités physiques.

Deux activités par mois encouragent une meilleure nutrition, soit la distribution de fruits et légumes dans chaque classe et la dégustation de fruits et légumes moins connus à l'heure du midi.

En plus de savourer ces aliments, des ateliers sont offerts pour bien faire comprendre l'importance de mieux manger et d'être actif.

Activités physiques...

De nombreuses activités physiques sont également organisées mensuellement. On pense, entre autres, à des sorties en ski de fond, à l'utilisation de la patinoire du village, à diverses activités physiques parents/élèves

après les heures de classe, au Défi « Moi j'croque et j'bouge », et à l'activité avec podomètre.

Mais le plus important des défis a été lancé en avril et se terminera le 13 juin. Il s'agit de l'activité « Allons-y pour 42 » qui invite les élèves, le personnel et les parents à compléter 42,2 km, soit la distance d'un marathon. Le directeur de l'école, Valmont Martin, se dit persuadé que l'école et l'ensemble de la communauté réussiront à relever ce défi et à compléter le marathon.

Le District scolaire 11 voit cela d'un bon oeil

De son côté, Gérald Richard, directeur général du District scolaire 11, est heureux de l'aboutissement de ce projet, car il cadre parfaitement avec la mission du district. En effet, le développement global de l'enfant est mis en priorité dans ce projet. On sait que des jeunes actifs et bien alimentés sont plus alertes et réceptifs à l'apprentissage.

Cette initiative a pris naissance en septembre à la suite d'une rencontre entre Hectorine Bernard, infirmière en Santé

publique au programme « Apprenants en santé à l'école » et Danielle Audet, enseignante en éducation physique. Cette dernière est même devenue responsable du projet au niveau de l'école.

Sachez que plus de 50 % des jeunes canadiens sont inactifs; et 79 % des jeunes canadiens ne font pas suffisamment d'exercice pour atteindre leur plein potentiel de croissance et de développement.

Ce projet s'est réalisé grâce à la concertation des partenaires engagés face à la qualité de vie : le District scolaire 11, la municipalité de Saint-Antoine, le ministère du Mieux-être de la Culture et du Sport, et le Programme « Apprenants en santé à l'école ».



Un atelier d'activités physiques au gymnase de l'école.



Fédération des conseils d'éducation du N.-B.

Le triangle École-Famille-Communauté fait l'objet d'une sérieuse réflexion

Le congrès et l'AGA de la Fédération des conseils d'éducation du N.-B. (FCENB) ont eu lieu en novembre 2008, à Shédiac, sous le thème « Le triangle École-Famille-Communauté : un partenariat gagnant! »

Ce fut l'occasion notamment de traiter de l'engagement du public envers l'éducation, du point de vue jeunes, des parents, des médias et de l'école communautaire. Des ateliers ont abordé différents sujets, comme l'historique des CED et leur rôle de gouverner en vertu de la Charte des droits et libertés; le rôle de la famille pour préparer l'enfant à l'école; et les partenaires en éducation.

Belle expérience pour les conseillers scolaires

Le congrès est l'une des activités majeures de formation des conseillers scolaires. Ces derniers sont des bénévoles qui siègent aux

conseils d'éducation de district à raison d'au moins une réunion par mois. La majorité d'entre eux sont de nouveaux élus dont les fonctions ont débuté en juillet 2008, suivant l'élection scolaire de mai 2008.

Alors pour ces gens, l'information pertinente recueillie par le biais des ateliers et la présence de conférenciers leur donnent des outils supplémentaires pour bien accomplir leurs tâches.

Que fera le gouvernement avec le rapport du commissaire?

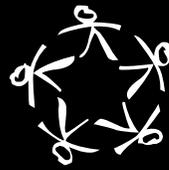
À l'AGA, l'un des dossiers prioritaires qui a été relevé par les délégués est le suivi que l'on donnera à la Commission sur l'école francophone. Il faudra voir ce qu'il adviendra du rapport du commissaire, Gino LeBlanc. Les partenaires en éducation vont observer la situation de près.

Rappelons que ce rapport est le point culminant d'une grande consultation provinciale tenue à l'automne 2008. Environ 1300 personnes ont rencontré le commissaire ou soumis leurs témoignages et mémoires. En décembre, le Sommet sur l'éducation a conclu sur une note très positive et encourageante la période de consultations et a permis de valider les idées reçues par le commissaire.

Cette commission a relevé plusieurs défis de l'école francophone, comme le financement de l'éducation, la performance des élèves, la transmission de la langue et de la culture et la préparation des enfants à l'entrée à l'école. La FCENB souhaite que les recommandations incluses dans le rapport inciteront le gouvernement à élaborer des stratégies et à trouver des solutions pour relever les défis et bâtir la meilleure école acadienne et francophone.



Pour un grand nombre de conseillers scolaires présents, il s'agissait pour eux d'une première expérience à ce type de rendez-vous annuel, car ce sont de nouveaux élus. Ils ont trouvé l'expérience enrichissante puisque le congrès est ni plus ni moins une activité de formation.



Joignez les rangs d'un réseau dynamique!

Faites connaître vos HISTOIRES À SUCCÈS!

Devenez une
COMMUNAUTÉ, une
ORGANISATION ou une
ÉCOLE EN SANTÉ
agissant pour le **MIEUX-ÊTRE**

POUR INFORMATION

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc.
MACS-NB

Tél. : (506) 727-5667(parlons) • Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

220, boulevard St-Pierre O., pièce 215, Caraquet, N.-B. E1W 1A5

